

UIESP, XXV^e Congrès International de la Population, Tours (France) 2005
Séance 1208 : Time use data and analysis.

Temps non structuré et espaces de vie : risques ou opportunités d'une nouvelle liberté ? Enquête auprès de jeunes maliens

Claudine Sauvain-Dugerdil et Gilbert Ritschard.
Laboratoire de démographie et d'études familiales, Université de Genève

Nous nous situons ici dans la ligne des travaux qui considèrent la gestion du temps comme une dimension du bien être et un indicateur de développement personnel¹. Ce ne sont donc pas les activités en tant que telles qui nous intéressent, contrairement à ce qui est le cas dans les analyses de la durée du travail, du poids respectif des tâches domestiques et professionnelles ou l'utilisation des media, dans des optiques économiques et/ou commerciales. L'organisation du temps nous interpelle parce qu'elle exprime le partage des tâches au sein du couple, la gestion du stress ou des comportements émergents. C'est la façon dont les individus se distinguent dans l'organisation de leurs journées qui est au centre de notre étude. L'objectif est de comprendre ce qui lie les personnes qui structurent leur temps de façon similaire et quels sont les facteurs associés à leur profil d'utilisation du temps.

En référence aux travaux distinguant le temps protégé et non protégé des enfants (Colozzi and Govannini (eds) 2002), nous nous centrons ici sur les modalités du *temps non structuré* des jeunes, c'est-à-dire concernant les occupations qui ne sont ni un travail rémunéré, ni les tâches domestiques, ni les études. Moins soumis à des contraintes échappant au contrôle individuel, le *temps non structuré* exprime un peu plus le temps pour être que le temps pour faire. Il comporte une plus grande dimension de choix qui reflète l'individualité et la construit; il peut donc être considéré comme reflétant dans une certaine mesure le degré de maîtrise de l'existence (*empowerment*). « Plus que le travail, le loisir requiert de l'imagination [...] Et c'est la qualité des loisirs qui traduit ou trahit la qualité d'une société [...] Aussi bien l'homme de demain sera formé pour son loisir et par son loisir » (Elgozy, 1980). La question est particulièrement pertinente pour la jeunesse actuelle, période de vie de plus en plus longue, transformée par l'accès à de nouvelles connaissances et à de nouveaux espaces. Pour les jeunes maliens, cette période d'exploration se situe dans un contexte de précarité et de redéfinition des valeurs. Encore plus qu'ailleurs, face à cette incertitude aux multiples facettes, le *temps non structuré* est donc à la fois source d'opportunités et de risques.

Ce travail s'attache à examiner le *temps non structuré* des jeunes maliens selon une triple interrogation :

- a) Une expression de la nouvelle culture-jeunes² : Correspond-il à des comportements émergents qui reflètent de nouveaux espaces de liberté ? Est-ce que, à cet égard, les modes de vie des jeunes et des jeunes filles se rapprochent, corroborant les thèses selon lesquelles la jeunesse est une période marquée par des relations de genre égalitaires (Préel et LeBras 1995) ?
- b) Privilège ou exclusion : Est-il l'expression d'une qualité de vie accrue ou au contraire reflète-t-il la paupérisation et l'exclusion ?

¹ Voir par exemple Reed et al. (1999), Alsaker et al. (2002), Brown and Warner-Smith (2004), Fast and Dosman (2004), Pronovost, G. (2005)

² Notion qui considère les jeunes comme les moteurs du changement, des acteurs qui forment une nouvelle société (d'Almeida-Topor et al. (eds) 1992; Amit-Talai et al. (eds) 1995; Diarra 1996; Marie 1997; Diouf et al. 2001; Leimdorfer et Marie (eds) 2003)

- c) Risques ou opportunité : Ces nouveaux espaces de fonctionnement constituent-ils une chance forgeant des adultes outillés pour la vie (empowerment), ou conduisent-ils à l'adoption de comportements à risques³ pouvant avoir des répercussions défavorables tout au long de l'existence ?

Nous poursuivons ici nos travaux antérieurs sur l'emploi du temps des jeunes maliens⁴ en développant les analyses et en considérant aussi les lieux dans lesquels les activités se déroulent, associant ainsi des espaces de fonctionnement à chacun des profils d'emploi du temps.

DONNEES ET METHODES

Nous traitons ici les données de l'enquête de base du chantier jeunes, réalisé en partenariat entre trois institutions maliennes - la Faculté de médecine et l'Institut supérieur de formation et de recherche appliquées (ISFRA) de l'Université du Mali, ainsi que l'Institut national de recherche en santé public, Ministère de la santé (INRSP) - et le Laboratoire de démographie et d'études familiales de l'Université de Genève. L'enquête a porté sur 1819 jeunes des deux sexes répartis également entre trois groupes d'âge, différents selon le sexe, qui permettent d'analyser trois moments de la transition vers l'âge adulte : autour de l'adolescence et de l'entrée dans la sexualité (12-15 ans pour les filles, 15-19 pour les garçons), la jeunesse proprement dite (respectivement 16-19 ans et 20-24 ans), les jeunes adultes constituant leur famille (20-24 ans et 25-29 ans). L'enquête s'est déroulée dans trois quartiers de Bamako, choisis selon un axe "centre – périphérie" : sous-échantillon dans un des quartiers les plus anciens de la ville, Niarela; échantillon principal à Sicatori, grand quartier périphérique constituant un important réservoir de main d'oeuvre; et un autre sous-échantillon à Bandiagara Coura, sous-quartier de Sicatori où s'établissent les immigrants Dogon. Une enquête a aussi été réalisée dans une zone rurale éloignée (200 jeunes de villages Dogon autour de Boni, cercle de Douentza) qui nous sert de référence de milieu resté jusqu'à très récemment en dehors des grands changements actuels. Néanmoins, le contexte est très différent et il n'est pas possible de procéder exactement aux mêmes analyses

Le module sur l'emploi du temps a saisi les activités du samedi précédant l'enquête (journée de la semaine avec le moins de contraintes), les lieux et les personnes avec lesquelles elles se déroulent. Les informations relatives à l'organisation de la journée sont analysées en références aux caractéristiques personnelles comprises dans les cinq autres modules (module biographique, activités, santé et procréation, entourage, contexte socio-économique). Dans le relevé des activités, des lieux et des personnes avec lesquelles elles se déroulent, comme pour la plupart des autres questions, ce sont les informations brutes qui ont été saisies, à savoir les réponses telles que formulées par la personne interrogée. En évitant de travailler avec des catégories pré-établies, nous avons pris l'option de nous placer autant que possible du point de vue de la personne plutôt que de celui des à priori classificatoires arbitraires. Cette dimension *emic* – signification donnée par le sujet- que l'on oppose à une approche *etic*, qui s'efforce d'objectiviser la réalité, a aussi été renforcée par un certain nombre de questions d'opinion et d'auto-évaluation. Les données ont été valorisées en construisant des indicateurs spécifiques, propres au contexte concerné. Ainsi, outre la stratégie adoptée en matière de classes d'âge,

³ Notion que nous développons en référence à la vulnérabilité des jeunes et qui est présenté à cette conférence dans le cadre de la séance 704 (Berthé et al 2005).

⁴ Sauvain-Dugerdil et al. (2001 et 2003), Sauvain-Dugerdil et Dieng (2004), Sauvain-Dugerdil et Ritschard (à paraître)

nous avons élaboré, sur la base de la distribution des résultats, des indicateurs spécifiques de niveau de confort et de composition des ménages, de niveaux de scolarisation et de comportements.

En ce qui concerne l'emploi du temps, nous nous sommes interrogés sur la meilleure façon de minimiser les biais résultant de l'imprécision du relevé horaire. L'examen de la structuration de la journée (heure du lever, des repas et du coucher) nous a conduit à regrouper les vecteurs horaires en six grandes périodes dans lesquelles on considère la proportion de temps⁵ consacrée à chacun des types d'activité⁶. On a eu recours à différents outils statistiques. Une analyse de cluster a permis d'identifier des profils d'organisation de la journée. On a ensuite examiné graphiquement puis par une régression logistique, les spécificités socio-économiques et démo-sanitaires des personnes appartenant aux différents profils (calculs non présentés ici) et avons retenu ici la méthode d'arbres de classification qui nous semble la plus pertinente pour distinguer les caractéristiques discriminantes.

PRINCIPAUX RESULTATS

Le temps non structuré, une dimension nouvelle de la culture-jeunes ?

La comparaison des activités des jeunes gens et des jeunes filles des échantillons rural et urbain met en évidence le fait que le *temps non structuré* n'est pas une nouveauté en soi, mais que son contenu et sa répartition dans la journée sont différents. Nous retrouvons ainsi les distinctions fondamentales qui séparent la notion de temps libre dans les sociétés traditionnelles et "modernes" Segalen (1980). Nos données soulignent aussi que le fossé du genre se creuse en milieu urbain (Sauvain-Dugerdil et Dieng, 2004). C'est ainsi que dans l'échantillon rural, la proportion de temps que les filles passent à se reposer, à causer ou à faire la fête est très similaire à celle des garçons, si ce n'est que ces derniers ont déjà des moments de repos dès le matin, ce qui n'est pas le cas des filles occupées aux tâches domestiques dès l'aube. Notons toutefois que l'enquête rurale s'est déroulée après la saison des récoltes et qu'il est fort probable que ce temps de repos matinal des garçons disparaisse durant la période de travaux agraires. Cette même distinction, mais beaucoup plus marquée se retrouve dans l'échantillon urbain : les filles se levant plus tôt et ne consacrant guère de temps aux loisirs durant la matinée; c'est l'après-midi qu'elles ont du temps pour se reposer, regarder la télévision ou causer et elles passent la majeure part de leur soirée devant la télévision, à causer ou à faire la fête. Pour les garçons vivant en ville, c'est aussi le soir que l'on est devant le petit écran ou que l'on fait la fête mais, dès tôt le matin, une partie importante du temps peut être consacré au repos et surtout à la causerie.

C'est ce que met bien en évidence l'analyse de cluster. Près des deux tiers des garçons se retrouvent dans des profil dominés par le *temps non structuré*, alors que ce n'est le cas que d'une fille sur dix. Près de la moitié des garçons se situent dans le profil dominé par les causeries (Fig. 1a) et plus des deux tiers des filles dans les deux profils axés sur les travaux domestiques (profil ménage Fig. 2a et profil cuisine 2b). L'autre moitié des garçons se répartit dans quatre autres groupes. Deux groupes occupent la majeure partie de leur samedi à des activités rémunératrices (travail, 23% de l'échantillon masculin, et commerce, 14%). Les commerçants sont ceux qui ont le moins de temps pour eux, même le soir, les autres activités

⁵ Pour la période de la journée considérée, nombre d'heures par rapport aux nombre total d'heures pour lesquelles on dispose d'information .

⁶ Regroupement thématique des informations brutes effectué en étroite collaboration avec le acteurs du terrain.

rémunératrices ne se poursuivent qu'exceptionnellement dans la soirée qui est consacrée dans ce cas à causer, à regarder la télévision ou à aller se coucher. Le restant des garçons se répartit dans deux groupes. Il y a ceux qui font la fête le soir et une partie de l'après-midi, passent le reste du temps essentiellement à causer (Fig. 1d, 8%) et qui comme ceux du profil "causer" font la grasse matinée. Le dernier groupe (7%) est dominé par la catégorie "autres loisirs" qui regroupe notamment les activités de type social et le sport. Les autres filles se répartissent entre quatre profils, deux dans lesquels dominent les activités rémunératrices (Fig. 2c et 2e: profil commerce, 17%; profil travail, 6%) et deux petits groupes ayant plus de temps pour elles-mêmes (Fig. 2d et 2f) : profil loisirs (8%) et profil causer (que 2%). Ce dernier est le seul groupe de filles ne consacrant guère de temps aux travaux domestiques. Notons toutefois que la journée des jeunes femmes classées dans le profil ménage comporte une part non négligeable de temps pour causer, se reposer ou regarder la tv : près d'un tiers de la seconde partie du matin (matinée) et de deux-tiers de l'après-midi; c'est aussi essentiellement dans ce groupe que l'on trouve les quelques filles qui, le soir, "font la fête". Dans l'analyse qui suit, les profils commerce et travail, loisirs et causer sont regroupés.

Temps non structuré : privilège ou exclusion ?

Dans le but d'examiner les caractéristiques de type socio-économique qui distinguent les jeunes gens selon leurs profils d'emploi du temps, nous avons appliqué une analyse d'arbres de classification en considérant une série de variables relatives aux occupations et au niveau de scolarisation (encore étudiant, durée des études, activité secondaire), à la composition du ménage (taille de la concession, nombre de jeunes, nombre de sœurs, co-résidence avec les parents, présence du père, famille polygame), à la durée de résidence à Bamako, au nombre de déménagements, au niveau de vie. En premier lieu, les jeunes des différents profils d'emploi du temps se distinguent selon les types d'occupations : pour les garçons, en premier lieu, le fait d'être encore étudiant, puis d'avoir des activités secondaires et, pour les filles dans l'ordre inverse. Dans un second temps, interviennent la durée de résidence, la composition du ménage et le niveau de vie. On peut toutefois relever que ce dernier ne figure que parmi les caractéristiques discriminantes⁷ pour les filles, parmi lesquelles se distingue alors le niveau économique le plus bas des trois autres. D'autre part, ce n'est pas la taille de la concession qui importe, mais le nombre de jeunes. Chez les garçons, dans un dernier niveau intervient encore le fait de ne pas cohabiter avec les parents (non figuré dans les schémas présentés ici dans lesquels, pour des raisons d'effectifs, nous ne retenons que les trois premiers niveaux d'arborescence).

Par l'organisation de leur journée, les différents groupes de jeunes se distinguent principalement comme suit (fig. 3 et 4) :

- Parmi les jeunes hommes encore aux études, on trouve plus souvent les jeunes des trois profils dans lesquels domine le *temps non structuré* que les jeunes travailleurs. Parmi les étudiants, la pluriactivité est moins fréquente chez ceux qui causent ou font la fête. Les étudiants n'exerçant pas d'activité annexe se distingue aussi selon le nombre de jeunes avec lesquels ils cohabitent : lorsque la concession compte trois jeunes ou moins, les profils causer et autres loisirs sont plus fréquents, alors que, au contraire, le profil fête est plus fréquent dans les concessions avec un plus grand nombre de jeunes. Parmi les étudiants exerçant une activité annexe, au contraire, le profil autre loisirs est plus répandu et ce d'autant plus parmi ceux qui n'ont pas été élevés à Bamako. Parmi les non-étudiants, la

⁷ En retenant un seuil de 5% de signification statistique de la discrimination.

pluriactivité est fréquente; le profil causer y étant particulièrement représenté, d'autant plus lorsque, en outre, ils ont été élevés à Bamako.

- Parmi les jeunes femmes, c'est en premier lieu, la pluriactivité qui distingue les profils d'emploi du temps. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, celles qui jouissent de plus de loisirs (profil loisirs/causer) sont plus représentées parmi les pluriactives, notamment lorsqu'elles ont fait de plus longues études et cohabitent avec un nombre réduit de jeunes. Les jeunes femmes qui exercent une activité rémunératrice sont également plus représentées parmi les pluriactives, alors que c'est le contraire pour les cuisinières et les ménagères. Proportionnellement, ces dernières se retrouvent plus parmi celles qui sont étudiantes et vivent dans des concessions au confort accru.

En conclusion, la jouissance de *temps non structuré* n'apparaît pas comme un indice d'exclusion. C'est plutôt un privilège, mais cette notion est à nuancer et nous l'examinerons ici sous un double éclairage socio-économique et de participation à un monde plus global tel que peu l'exprimer l'accès à l'éducation et l'adoption de la petite famille.

Pour les jeunes hommes, les profils dominés par le *temps non structuré* sont le privilège des étudiants et, pour ceux des profils "causer" ou "fête", d'étudiants qui n'ont pas d'activités annexes. On pourrait alors penser que le *temps non structuré* est l'expression de secteurs de la population plus aisés et adoptant des modes de vie plus occidentaux. Mais cela ne semble pas être le cas puisque, d'une part, le niveau de vie n'apparaît pas comme un facteur discriminant. D'autre part, le profil "autres loisirs" est plus présent parmi les étudiants des groupes moins privilégiés (étudiants exerçant une activité annexe et immigrés) et, parmi les non étudiants, le profil "causer" est particulièrement représenté chez les pluriactifs. On peut aussi relever que "faire la fête" apparaît certes comme le privilège des étudiants n'exerçant pas d'activités annexes, mais qu'il n'apparaît pas être l'apanage des petites familles : c'est lorsque l'on cohabite avec de nombreux jeunes que l'on sort en boîte.

Notre analyse montre que la petite minorité de jeunes filles qui jouissent de plus de *temps non structuré* appartiennent apparemment à des secteurs plus "modernes" de la société (longues études, petites concessions) sans être pour autant particulièrement privilégiées puisqu'elles exercent plusieurs activités et, généralement, accomplissent aussi des charges domestiques. En revanche, les ménagères semblent être plus privilégiées (plus souvent sans activité annexe, encore aux études et vivant dans une concession au niveau de vie un peu meilleur).

Temps non structuré : risques ou opportunités

Nous examinons ici dans quelle mesure le *temps non structuré* implique des comportements à risques ou, au contraire, est l'expression d'opportunités nouvelles, notamment associées au contact avec de nouvelles valeurs. Dans ce but, nous avons analysé, toujours par les arbres de classification, la distribution des profils d'emploi du temps en fonction d'une série de facteurs socio-démographiques (âge, état civil, entrée dans la vie sexuelle et parentale), la perception que les jeunes ont de leur état de santé et quelques caractéristiques de leurs relations avec le sexe opposé (ont-ils déjà été amoureux⁸ et, pour ceux qui ont déjà eu des relations sexuelles, ont-ils eu plusieurs partenaires, à quel âge ils ont eu leur premier rapport sexuel, ont-ils des rapports sexuels occasionnels, des rapports non protégés), finalement l'heure du coucher donne une indication complémentaire sur leur mode de vie.

⁸ La référence à cette notion "importée" fournit des indications sur les relations avec l'autre sexe (indépendamment des rapports sexuels) et de la perception qu'en ont les jeunes.

Chez les jeunes gens des deux sexes, c'est l'heure de coucher qui apparaît comme le facteur le plus discriminant : avant ou après minuit pour les jeunes hommes, avant 22 heures, entre 22 heures et minuit, après minuit pour les jeunes femmes. Dans un second temps les jeunes filles se distinguent selon leur état civil; celui-ci, ainsi que l'âge, ne distinguant les jeunes hommes que dans un troisième niveau, après une distinction basée sur l'expérience de relations sexuelles ou amoureuses.

Comme on pouvait s'y attendre, parmi les jeunes hommes qui se couchent après minuit, les "travailleurs" sont nettement sous-représentés et les "fêtards" sur-représentés (33% des jeunes hommes) ; en revanche, les commerçants ne sont pas spécialement couchent-tôt et ceux qui causent ou s'adonnent à d'autres loisirs ne sont pas des noctambules (Figure 5). 80% des noctambules déclarent avoir déjà été amoureux, sous-groupe dans lequel sont sur-représentés les fêtards et ceux qui passent la majeure partie de leur journée à causer. (Cette catégorie se distingue ensuite selon l'état civil mais avec une sur-représentation des célibataires ou fiancés). Parmi ceux qui se couchent avant minuit, se distingue un petit groupe (13% de l'ensemble des jeunes hommes) qui n'a jamais eu de relation sexuelle et est composé de la classe d'âge la plus jeune dans lequel domine le profil "autres loisirs".

Dans un second temps, nous n'avons retenu dans notre analyse que les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles. Les jeunes hommes ne se distinguent alors que peu. Avec un critère moins stricte quant au niveau de signification statistique (10% au lieu de 5%), le nombre de partenaire et la santé perçue deviennent des facteurs discriminants parmi les jeunes hommes qui se couchent avant minuit. Les trois profils dans lesquels domine le *temps non structuré* sont sur-représentés parmi les jeunes hommes ayant eu plusieurs fréquentations et, parmi, ceux-ci les fêtards se retrouvent quasi exclusivement parmi ceux qui ne se déclarent pas en très bonne santé, catégorie dans laquelle sont aussi sur-représentés les travailleurs, contrairement à ce qui est le cas des jeunes hommes du profil causer.

La majeure partie des jeunes femmes se couchent entre 22 heures et minuit (46%) (Figure 6a). Ce sont les cuisinières qui sont les plus représentées parmi la minorité (16%) qui se couche après minuit (et les commerçantes, mais que l'on trouve en fait parmi les deux extrêmes : elles se couchent ou très tôt, ou très tard). Celles qui jouissent de plus de loisirs, au contraire, sont sous représentées parmi la minorité de noctambules. La proportion des jeunes femmes du profil "ménage" qui, nous l'avons vu, disposent aussi de *temps non structuré*, est inversement corrélée avec l'heure du coucher et c'est parmi celles qui se couchent avant 22 heures qu'elles sont le plus représentées. Parmi les femmes déjà actives sexuellement (Figure 6b), c'est l'âge à l'initiation sexuelle qui est un facteur discriminant. Les profils "cuisine" et, dans une moindre mesure, "commerce" sont sur-représentés parmi les femmes qui ont connu leur première relation à 14 ans ou avant. Une sexualité un peu plus tardive est plus représentée parmi les profils comprenant plus de *temps non structuré* – "ménage" et "loisirs" – particulièrement parmi les générations plus récentes⁹. Le petit groupe de femmes du profil "loisirs" est particulièrement représenté parmi la minorité qui a commencé sa vie sexuelle après 18 ans. Parmi celles-ci, se distingue encore le fait d'avoir des rapports sexuels protégés ou non. On constate alors que les jeunes femmes des profils "ménage" et "loisirs" sont sous-représentées parmi celles qui déclarent ne pas se protéger¹⁰.

⁹ Comportements qui ne semblent pas liés à une sexualité prémaritale puisque la distinction selon l'âge concerne les femmes mariés (ou ayant été mariées).

¹⁰ Notons encore que, lorsque l'on élève le niveau de signification à 10%, les rapports non protégés deviennent aussi discriminants parmi celles qui ont connu une initiation sexuelle particulièrement précoce. Dans ce cas les

En conclusion, c'est un paysage contrasté que proposent les comportements des hommes appartenant aux trois profils dans lesquels le *temps non structuré* domine. Globalement, les "fêtards" apparaissent adopter des comportements plus à risques, ceux du profil causer étant intermédiaire et ceux qui jouissent de loisirs divers encore moins. Ils se couchent généralement tôt, n'ayant souvent pas encore eu de relations sexuelles et sont, en moyenne, plus jeunes. La tableau est toutefois à nuancer. Les "fêtards" ont en effet certes des horaires de noctambules, une moins bonne auto-évaluation de leur état de santé et ont fréquenté plusieurs copines et eu des relations amoureuses (rejoignant sur ce dernier point les plus noctambules de ceux du profil "causer"). Néanmoins, parmi les fêtards comme dans les deux autres profils dominés par le *temps non structuré*, c'est globalement ceux qui se couchent plus tôt qui ont eu plus souvent des fréquentations multiples. Notons encore que les jeunes travailleurs aussi ont, probablement pour d'autres raisons, une perception moins bonne de leur santé.

Chez les filles, la jouissance accrue de *temps non structuré* apparaît associée au report de l'entrée dans la sexualité, considéré comme un facteur de modernisation de la société et d'amélioration du statut des jeunes femmes¹¹. D'autre part, pour les jeunes femmes se coucher tard n'apparaît pas associé aux loisirs, mais plutôt aux charges liées à la préparation des repas (ou aux activités de commerce). Nous avons aussi observé dans l'analyse de la structuration de la journée une augmentation de la durée de la journée avec l'âge (relation significative pour les femmes mais pas pour les hommes) (Sauvain-Dugerdil et Ritschard, à paraître). La jouissance de loisir n'apparaît donc pas associée à des comportements à risques ce qui est aussi corroboré par le fait que les jeunes femmes des profils "loisirs/causer" et "ménage" auraient moins de rapports sexuels non protégés.

Les lieux de vie : périmètre familial, monde extérieur et espace des pairs

Les lieux de vie des jeunes bamakoises, tels qu'ils apparaissent dans un relevé brut des endroits où se sont déroulées leurs activités du samedi expriment une bipolarité entre le périmètre familial (la maison et devant la porte) et les espaces extérieurs (lieu de travail, marché, dans le quartier ou dans un autre quartier) qui distingue les jeunes selon qu'ils exercent ou non des activités rémunératrices. Pour tous, la majeure partie du samedi est néanmoins passée dans le périmètre familial. Les jeunes femmes du profil "commerce et travail" passent la moitié de leur journée à la maison (63% de celle-ci à la maison ou devant la porte), celles des profils "ménage" et "cuisine", plus de 80% (86% lorsque l'on rajoute le temps passé "devant la porte"), alors qu'elles passent respectivement 13% et 36% de leur temps à l'extérieur, selon qu'elles sont "travailleuses/commerçantes" ou "cuisinières". Les jeunes hommes passent aussi une partie non négligeable de leur temps à la maison ou devant la porte : entre 24% parmi les travailleurs et 48% pour ceux qui passent la majeure partie de leur samedi à causer. Le temps qu'ils passent à l'extérieur est encore plus variable que parmi les jeunes femmes, représentant 42% de la journée des commerçants et 9%-10% de celle des jeunes hommes des profils "autres loisirs" et "causer". Surtout, les jeunes hommes se distinguent des jeunes filles par le temps qu'ils passent dans des espaces propres aux jeunes (le grin - espace de rencontre des contemporains - chez des amis ou dans un lieu de divertissement - terrain de sport, cinéma, boîte de nuit) : 8% parmi ceux qui exercent des activités rémunérées, mais plus du quart de la journée des "fêtards".

jeunes filles du profil loisirs sont totalement absente de la minorité qui déclare ne pas se protéger alors que, en revanche, le profil ménage est, proportionnellement, un peu plus présent.

¹¹ Travaux en cours qui confirment ce que d'autres travaux ont montré pour l'Afrique de l'Ouest (voir notamment Hertrich et Bozon, 2001)

L'analyse par la méthode des arbres de classification montre que, pour les deux sexes, c'est la durée du temps passé à la maison et au travail qui sont les caractéristiques les plus discriminantes. Ce sont les jeunes hommes des profils "causer" et "autres loisirs" qui ont passé la plus grande part de leur samedi dans le périmètre familial (groupes sur-représenté parmi ceux qui y passent plus de la moitié de la journée), alors que, au contraire les commerçants et travailleurs, mais aussi les fêtards sont sur-représentés parmi ceux qui y passent moins de temps (Fig. 7). Les commerçants et les travailleurs, comme on pouvait s'y attendre, passent une part importante de leur journée dans des espaces extérieurs – réalisant leurs activités au marché, sur leur lieu de travail ou dans d'autres quartiers. Les jeunes "fêtards", comme aussi ceux du profil "causer" qui sont peu à la maison, sont proportionnellement plus souvent au grin. Ces derniers se retrouvent également chez les amis (comme le font aussi ceux du profil "autres loisirs"). Ceux qui se retrouvent peu chez les amis sont ceux qui fréquentent un peu plus les lieux de divertissements.

Les espaces de vie des jeunes femmes se distinguent selon leur fréquentation ou non d'un lieu extérieur (Fig.8). Les ménagères et celles qui jouissent de temps de loisirs ou pour causer sont celles qui sont le plus représentées dans le groupe qui n'a pas passé le moindre moment au travail ou au marché, se distinguant ainsi de celles qui exercent des activités rémunératrices, mais aussi de "cuisinières". Celles du profil "commerce/travail" se distinguent aussi en étant particulièrement sur-représentées parmi les jeunes femmes qui fréquentent d'autres quartiers. Qu'elles aient ou non des activités à l'extérieur, les jeunes femmes du profil "ménage" sont celles qui sont le plus à la maison et, à l'opposé, celles qui jouissent de loisirs qui sont sur-représentées parmi celles qui passent un peu moins de temps à la maison. Un niveau plus fin d'analyse (abaissement de la limite de l'effectif des nœuds à 20), montre que ce sont les jeunes femmes des profils "ménage" et "loisirs" qui sont sur-représentées parmi la petite minorité un peu moins présente à la maison qui fréquente des lieux de divertissement. Ainsi ce n'est que dans ce groupe qui passe entre un tiers et la moitié de leur journée à la maison que le poids de ces espaces de pairs est discriminant, alors que parmi les femmes moins ou, au contraire, plus présente à la maison, c'est le poids des lieux externes qui est discriminant.

DISCUSSION

Le premier point qui ressort de notre analyse est le fossé qui sépare l'organisation des journées des jeunes filles de celui des jeunes hommes. Les jeunes femmes se lèvent plus tôt, même le samedi elles ont beaucoup moins de *temps non structuré*. Elles contribuent toutes, y compris les étudiantes, aux tâches domestiques. Elles passent la majeure partie de leur samedi dans le périmètre familial et, même, pour une proportion non négligeable d'entre elles n'en sortent pas du tout. Ainsi, au Mali, la jeunesse est bien loin d'être cette période neutre du point de vue des distinctions de genre qui semble caractériser les pays occidentaux, mais aussi gagner les autres continents (Préel et LeBras 1995).

Néanmoins, les données du chantier jeunes nous permettent de nuancer cette image et rendre compte de la complexité des comportements et de leurs tendances actuelles. L'examen des activités du samedi, mais aussi des espaces de fonctionnement qui y sont associés, à l'aide de techniques statistiques de regroupement (cluster) et d'analyses discriminatoires (arbres de classification), permet de distinguer des groupes de jeunes aux profils fort divers. L'image est complexe, pas toujours très facile à interpréter, mais quelques points forts peuvent être dégagés.

L'opposition entre une sphère de fonctionnement extérieure pour les jeunes hommes et intérieure pour les jeunes femmes est certainement à nuancer. Si les jeunes femmes passent la majeure partie de leur samedi à la maison, il convient de souligner que le périmètre familial est aussi l'ancrage principal des jeunes hommes. Dans les deux sexes, les activités dites structurées amènent à fonctionner dans des espaces extérieurs. C'est ainsi que, parmi les jeunes femmes, se distinguent celles qui réalisent des activités rémunératrices (profil travail et commerce). On constate cependant aussi que celles qui assument la préparation des repas (les cuisinières) se différencient de celles qui contribuent à diverses tâches domestiques tout en jouissant de temps de détente (les ménagères). L'espace de fonctionnement des premières inclut le voisinage, en particulier le marché, alors que les secondes ont plus de temps pour elles, mais se cantonnent dans le périmètre familial. Le *temps non structuré* reste donc largement sous contrôle familial pour les deux sexes. Mais ce qui différencie les garçons des filles, c'est un troisième espace qui est celui des pairs. Cet espace intermédiaire entre la famille et la communauté n'est cependant pas homogène et se distingue selon ses caractéristiques plus privées ou plus publiques selon qu'il se situe chez des amis, au grin ou dans des lieux de divertissements. C'est ainsi que si, globalement, les jeunes hommes qui appartiennent aux trois profils dans lesquels domine le *temps non structuré* sont plus à la maison que ceux qui exercent des travaux rémunérés, ils se distinguent entre eux par leur fonctionnement dans les espaces de pairs. Les jeunes fêtards passent non seulement plus de temps dans les espaces de pairs, mais sont aussi plus dans ceux à caractéristique plus publique : ils vont moins chez les amis, plus au grin et, surtout, sont ceux que l'on retrouve le plus dans les lieux de divertissements. Ceux du profil "autres loisirs" se retrouvent surtout chez leurs amis et ceux du profil "causer" ont un comportement intermédiaire, étant, lorsqu'ils ne sont pas à la maison, surtout au grin, mais aussi chez les amis.

Globalement, dans la population étudiée qui, rappelons-le, parce que l'enquête a pris pour unité d'échantillonnage la concession, ne considère pas les jeunes qui passent l'essentiel de leur temps ailleurs, ou n'ont pas de domicile fixe, le *temps non structuré* n'est pas l'expression d'une marginalisation. Avoir du temps pour soi est la règle chez les garçons (2/3 des garçons se situent dans les profils dans lesquels domine le *temps non structuré*), et encore plus parmi les étudiants.

Le *temps non structuré* domine dans le samedi de la petite minorité des filles du profil "loisirs/causer" (1/10). Elles appartiennent à des secteurs plus progressistes de la population (plus longues études, familles de taille réduite), sans être forcément les plus privilégiés, comme l'exprime le fait que leurs charges de travail ne semble pas allégée (travaux domestiques et pluriactivité). Ce sont les jeunes filles du profil "ménage" qui apparaissent les plus privilégiées (plus souvent étudiantes et dans le niveau de vie le plus élevé et ayant moins souvent des activités secondaires), groupe qui bénéficie aussi de temps pour soi dès la seconde partie de la matinée. Certes, ces jeunes filles apparaissent comme pionnières en matière de jouissance de *temps non structuré* et c'est parmi elles que l'on trouve la petite minorité qui fréquente des lieux de divertissements. D'autre part, globalement, celles du profil "loisirs/causer" passent un peu moins de temps à la maison. En revanche, ni les unes, ni les autres ne semblent avoir adopté des comportements à risques. En particulier, elles ne sont guère noctambules et si elles sont sexuellement actives, elles déclarent moins souvent ne pas se protéger. Ajouté au fait qu'il s'agit aussi de celles parmi lesquelles l'entrée dans la sexualité est un peu moins précoce, on a l'impression qu'il s'agit au contraire de jeunes femmes qui acquièrent un peu d'autonomie. Le nouvel espace de liberté qui s'exprime par le *temps non structuré* n'est alors pas associé à des risques mais plutôt à de nouvelles opportunités,

maîtrisées, que n'ont pas les jeunes femmes qui passent la plus grande part de leur journée à la préparation des aliments ou celles qui exercent des activités extérieures.

Chez les jeunes hommes, l'image est plus complexe car la jouissance de *temps non structuré* reflète à la fois des comportements émergents et des habitudes bien ancrées. Ainsi les jeunes "fêtards", groupe qui fonctionne le plus dans les espaces de pairs à dominance communautaire et publique, sont représentatifs de comportements exploratoires. Dans ce cas, la jouissance de *temps non structuré* semble associée à des comportements à risques (vie noctambule, relations amoureuses et fréquentations multiples, moins bonne évaluation de leur état de santé). Cette prise de risques ne semble pas être l'expression de conditions de vie plus précaire, mais au contraire de couches plus privilégiées (étudiants sans activité annexe) qui, néanmoins, comportent des caractéristiques traditionnelles de cohabitation avec un nombre élevé de jeunes.

A l'autre extrême, se situent les jeunes hommes du profil "autres loisirs" qui, comme les jeunes femmes du profil "loisirs/causer", ont des caractéristiques un peu contradictoires d'appartenance à des secteurs plus modernes (petite famille), mais pas forcément privilégiés (assument plusieurs activités). Comme pour les jeunes filles, le *temps non structuré* n'apparaît pas associé à des comportements à risques. Ce sont ceux qui se couchent le plus tôt et qui, le plus souvent, n'ont pas encore eu de relations sexuelles et sont généralement plus jeunes. Leurs activités se déroulent essentiellement dans le périmètre familial, parfois chez des amis. Dans ce cas, le *temps non structuré* est peut-être nouveau, mais il reste sous contrôle des adultes.

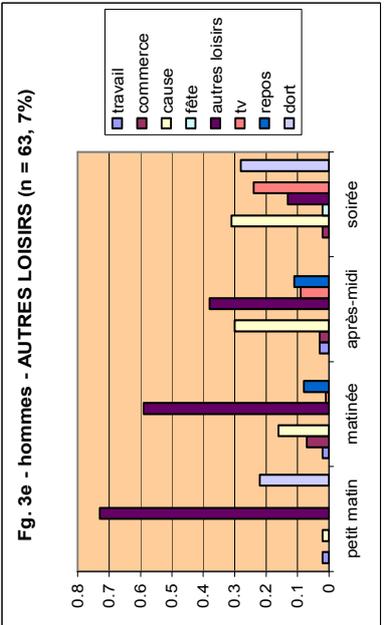
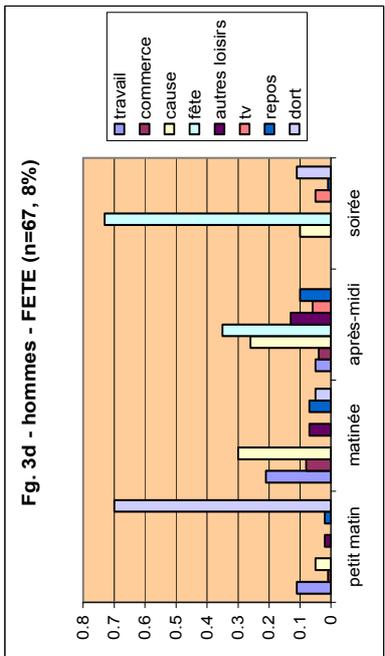
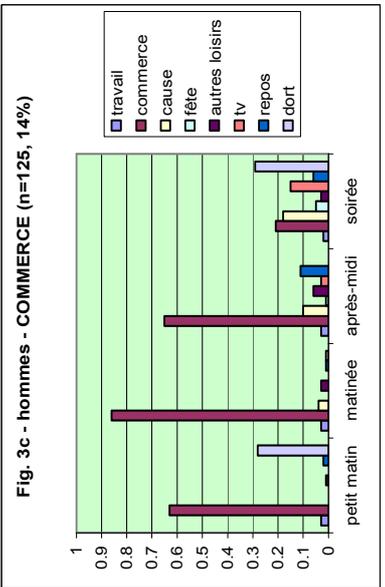
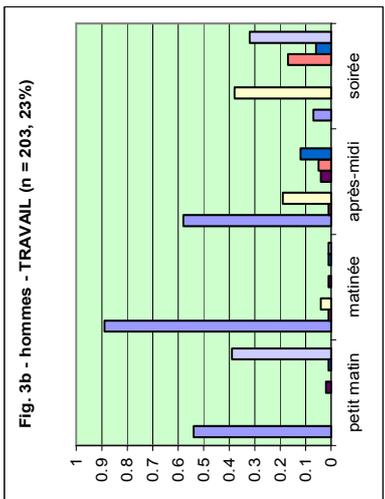
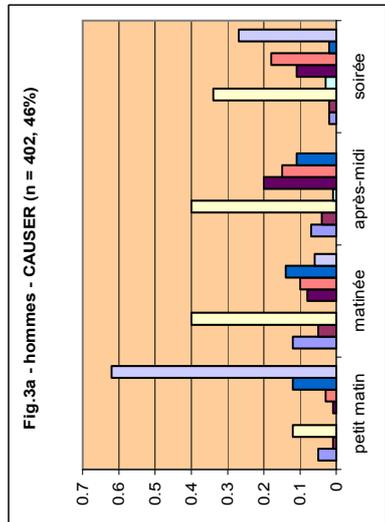
Etudiants, moins souvent pluri-actifs, ceux du profil "causer" apparaissent plus privilégiés. Néanmoins, ce grand groupe qui a passé la majeure partie de son samedi à causer est relativement hétérogène et, parmi les non-étudiants la pluriactivité est fréquente. Ils sont caractéristiques des jeunes pour lesquels les espaces des pairs prennent une place importante, et c'est à la maison, dans une famille de taille réduite, qu'ils ont passé la moitié de leur samedi. Certains sont plus noctambules et déclarent avoir déjà été amoureux. Ceux qui ont eu de multiples copines se situent néanmoins plutôt parmi les couchent-tôt. Ajoutons aussi que, globalement, ils ont une bonne image de leur état de santé. Ainsi, et peut-être parce qu'ils restent dans des espaces bien circonscrits, pour eux, le *temps non structuré* ne semble pas particulièrement associé à des comportements à risques.

Ainsi, si le temps non structuré n'apparaît pas nouveau en soi, il prend certainement une nouvelle signification. Au temps social et aux moments de repos intégrés au rythme de activités traditionnelles (Segalen 1980), émerge un temps de loisirs individuel comme caractéristique des transformations actuelles des sociétés. Nos données maliennes montrent toutefois que ce temps individuel se déroule essentiellement dans le périmètre de la maison et donc largement sous contrôle familial. Ainsi l'enjeu de société semble plutôt reposer sur les évolutions futures de ces espaces-jeunes dans lesquels les jeunes hommes passent une part importante de leur temps et donc celles du rôle des pairs.

Références bibliographiques

- Almeida-Topor d' H., C. Coquery-Vidrovitch, O. Goerg et F. Guitart (eds, 1992) : Les Jeunes en Afrique, 2 tomes. L'Harmattan, Paris.
- Amit-Talai V. and H. Wulff (eds, 1995) : Youth cultures, a crosscultural perspective. Routledge, London, New York.
- Antoine P., Razafindrakoto M., Roubaud F.(2001) : Contraint de rester jeunes ? Évolution de l'insertion dans trois capitales africaines: Dakar, Yaoundé, Antananarivo. In Autrepart : Les jeunes, hantise de l'espace public dans les sociétés du sud ? Editions de l'Aube.
- Alsaker F. D., A. Flammer and B. Schaffner (2002) : Time-use in adolescents : the role of age, gender and culture. In Colozzi and Govannini (eds)
- Belloni C. and R. Carriero (2004) : Testing sociological hypothesis through Time-Use data. Some results from a research on children. Internat. Assoc. for Time Use research, Annual Conf, Rome.
- Berthé F., Cl. Sauvain-Dugerdil et A. W. Dieng (2005) : Devenir adulte dans un monde en transformation. La vulnérabilité des jeunes maliens liée aux pratiques et aux comportements néfastes à la santé. XXV^e Congrès intern.de la population, Tours (France), séance 704.
- Bozon M. & Hertrich V. (2001) : Rapports de genre et initiation sexuelle en Afrique et en Amérique latine. Une comparaison de vingt enquêtes EDS, Coll. Internat. Genre, population et développement en Afrique, Abidjan
- Brown P. and P. Warner-Smith (2004) : The Taylorisation of family time : an effective strategy in the struggle to "manage" work and life ? Internat. Assoc. for Time Use research, Annual Conf, Rome.
- Colozzi I. and G. Govannini (eds, 2002) : Unprotected time of young people in the EU. Fondazione Alma Mater (Bologna) & The Philip Morris Inst. (Bruxelles). Homeless Book, Faenza (RA), Italie,
- Diarra, C. O. (1996) : Le défi démocratique au Mali. Paris, L'Harmattan.
- Diouf M. et Collignon (2001) : Les jeunes du sud et le temps du monde: identités, conflits et adaptations, in Autrepart: Les jeunes, hantise de l'espace public dans les sociétés du sud ? Editions de l'Aube
- Elgozy Georges (1980) : Réflexions oisieuses sur loisirs et l'oisiveté. Le temps discrétionnaire. Le Temps Libre 1 : 61-
- Fast J. E. and D. Dosman (2004) : Aging well in Canada : the role of active and productive engagement. International association for Time Use research, Annual conference 2004, Rome.
- Lauras-Locoh Th. Et N. Lopez-Escartin (1992) : Jeunesse et démographie en Afrique. In : H. d'Almeida-Topor, C. Coquery-Vidrovitch, O. Goerg et F. Guitart (eds) : Les Jeunes en Afrique, tome I, 66-82. L'Harmattan, Paris.
- Leimdorfer F. & Marie A. (2003), L'Afrique des citoyens, sociétés civiles en chantier (Abidjan, Dakar), Paris, Karthala
- Marcoux R. (1994) : Le travail ou l'école. L'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali. Etudes et travaux du CERPOD, Bamako, No12.
- Préel B. et Le Bras H. (1995), Les jeunes dans le monde, Paris, Les documents de travail du Sénat
- Pronovost, G. (2005) : Temps Sociaux et Pratiques Culturelles. Presses de l'Université du Québec
- Reed Larson W. and Verma Suman (1999) : How children and adolescents spend time across the world : work, play, and developmental opportunities. Psychological Bulletin 125(6) : 701-736.
- Sauvain-Dugerdil C., F. Berthé et A. W. Dieng (2003) : L'utilisation du temps non structuré : empreinte de l'éducation et école de vie. Enquête auprès de jeunes bamakoises. 4^{ème} Conférence Africaine sur la Population, Tunis 8-12 décembre 2003.
- Sauvain-Dugerdil C. et A. W. Dieng (2004) : Risques et opportunité de l'utilisation du temps non structuré dans un contexte de précarité croissante. Enquête auprès de jeunes bamakoises. International Association for Time Use Research, Annual Conference 2004, Rome
- Sauvain-Dugerdil Cl. et A. W. Dieng, avec la coll. A. Soumaré N'Diaye et O. Traoré (2001) : Le genre de la « nouvelle culture-jeunes ». Outils d'analyse et hypothèses de travail élaborés sur la base d'une étude exploratoire au Mali. Colloque international « Genre, Population et Développement en Afrique ». Abidjan
- Sauvain-Dugerdil Cl. et G. Ritschard (à paraître) : Un samedi à Bamako. L'émergence d'une nouvelle culture-jeunes à travers l'utilisation du temps non structuré. Hommage à Th. Locoh, INED Paris.
- Segalen M. (1980) : Temps libres et société traditionnelle. Temps Libre, 1, 41-47.

Figures 1. UN SAMEDI A BAMAKO. PROFILS D'ACTIVITE DES HOMMES



Figures 2. UN SAMEDI A BAMAKO. PROFILS D'ACTIVITE DES FEMMES.

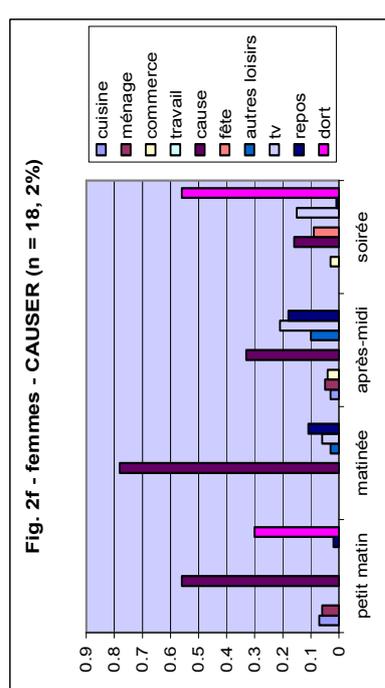
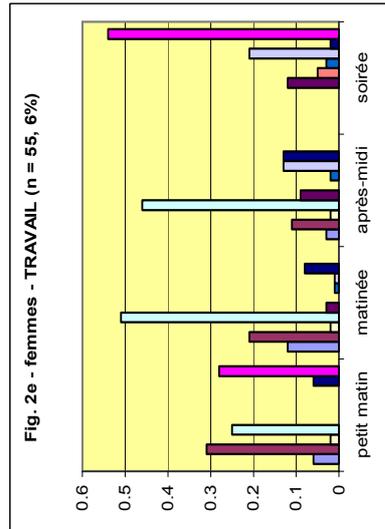
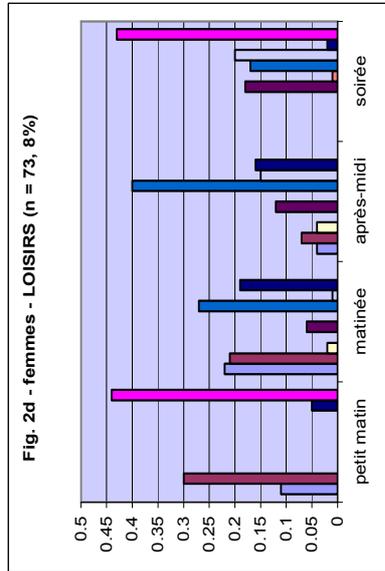
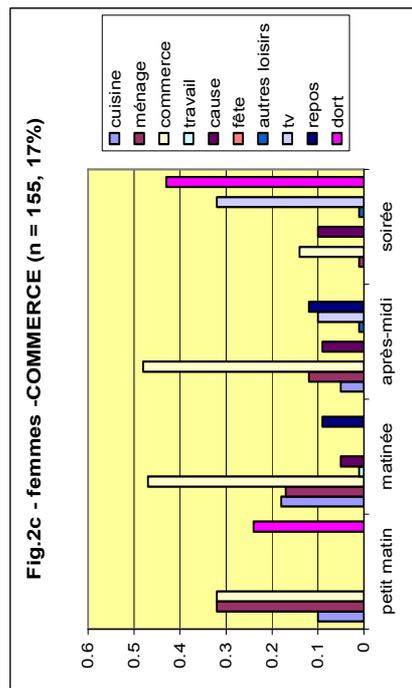
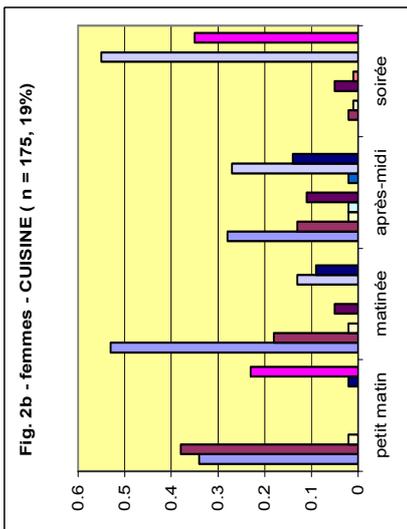
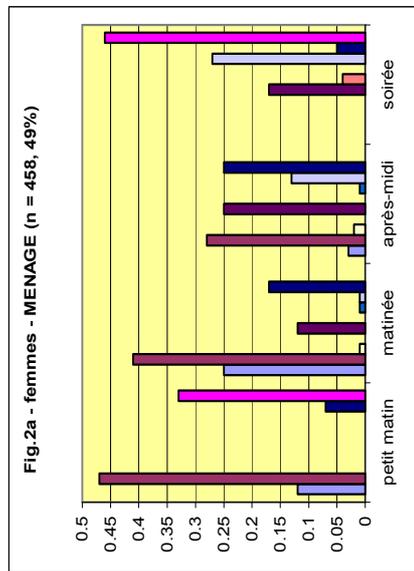


Figure 3. Les caractéristiques démographiques qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes hommes

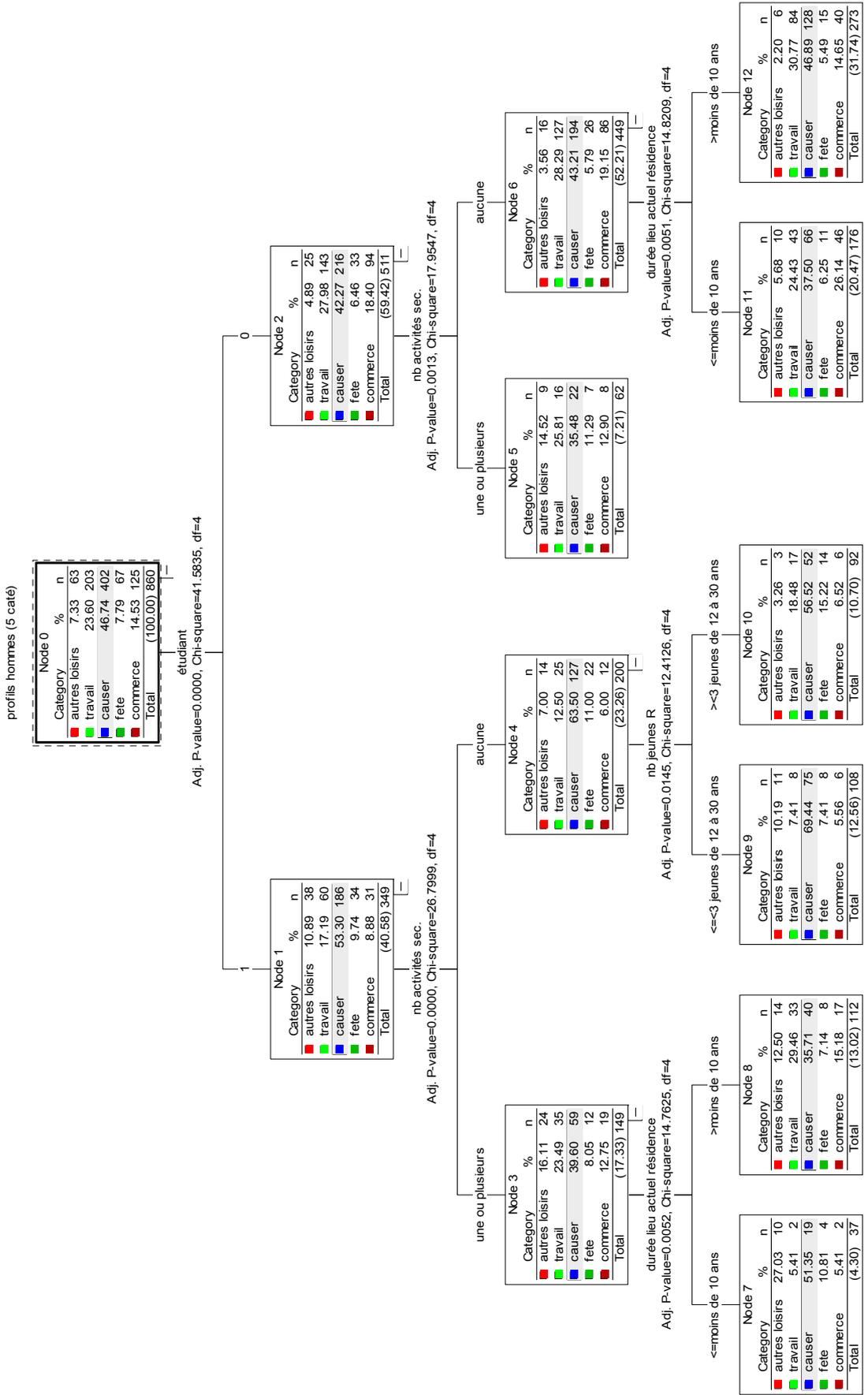


Figure 4. Les caractéristiques démographiques qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes femmes

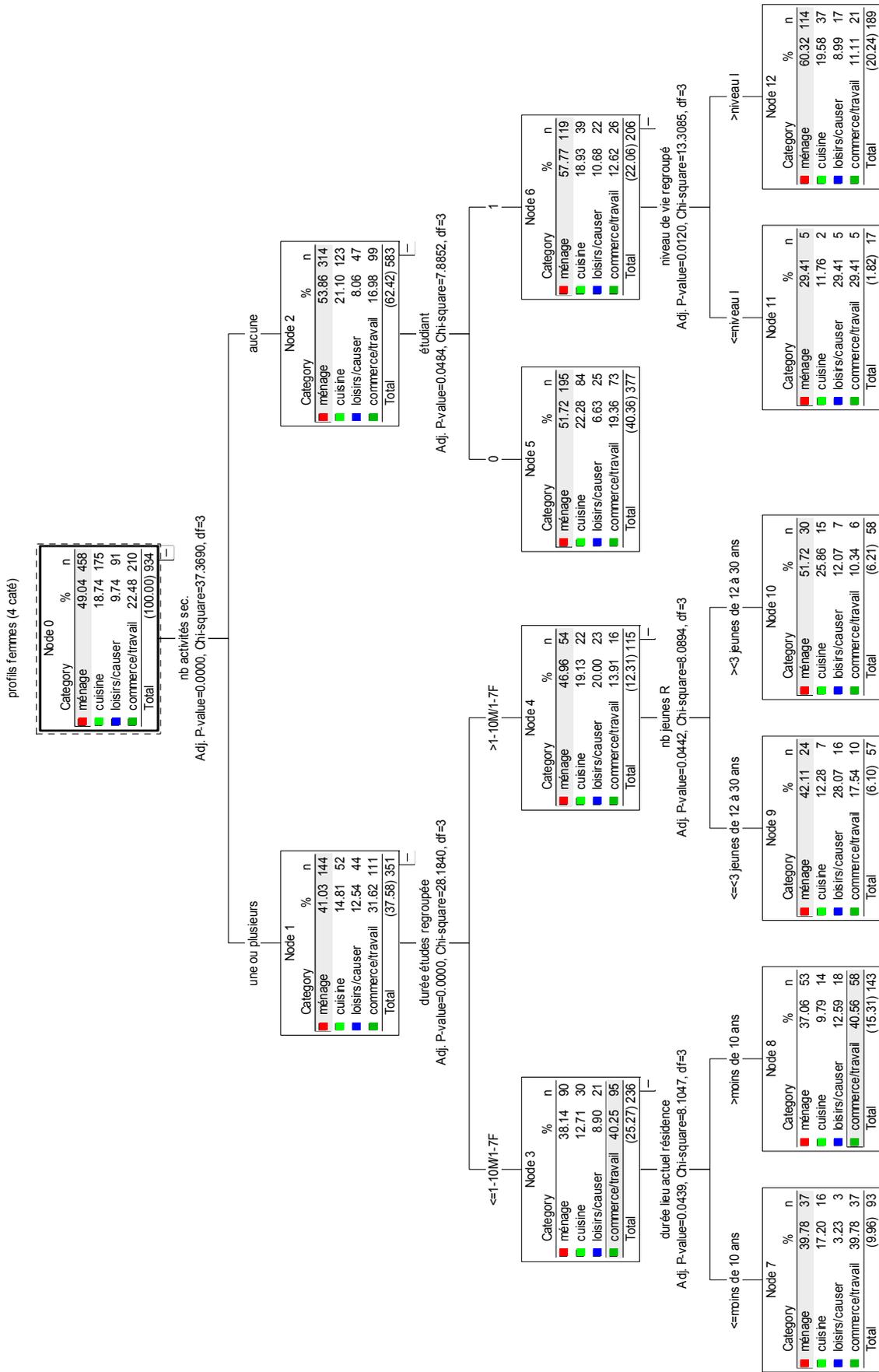


Figure 5. Les caractéristiques démo-sanitaires qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes hommes

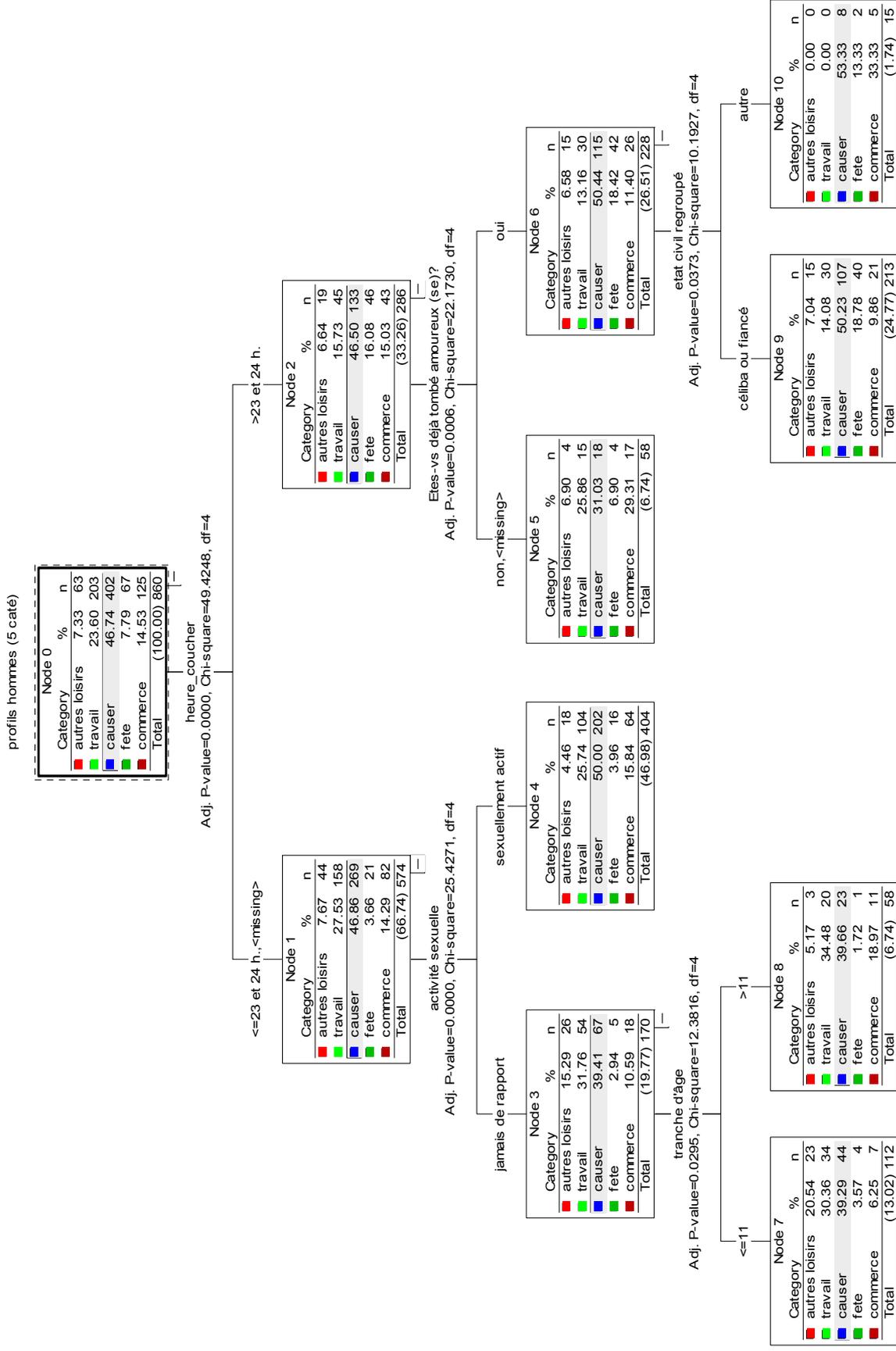


Figure 6a. Les caractéristiques démographiques qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes femmes En semble de la population féminine

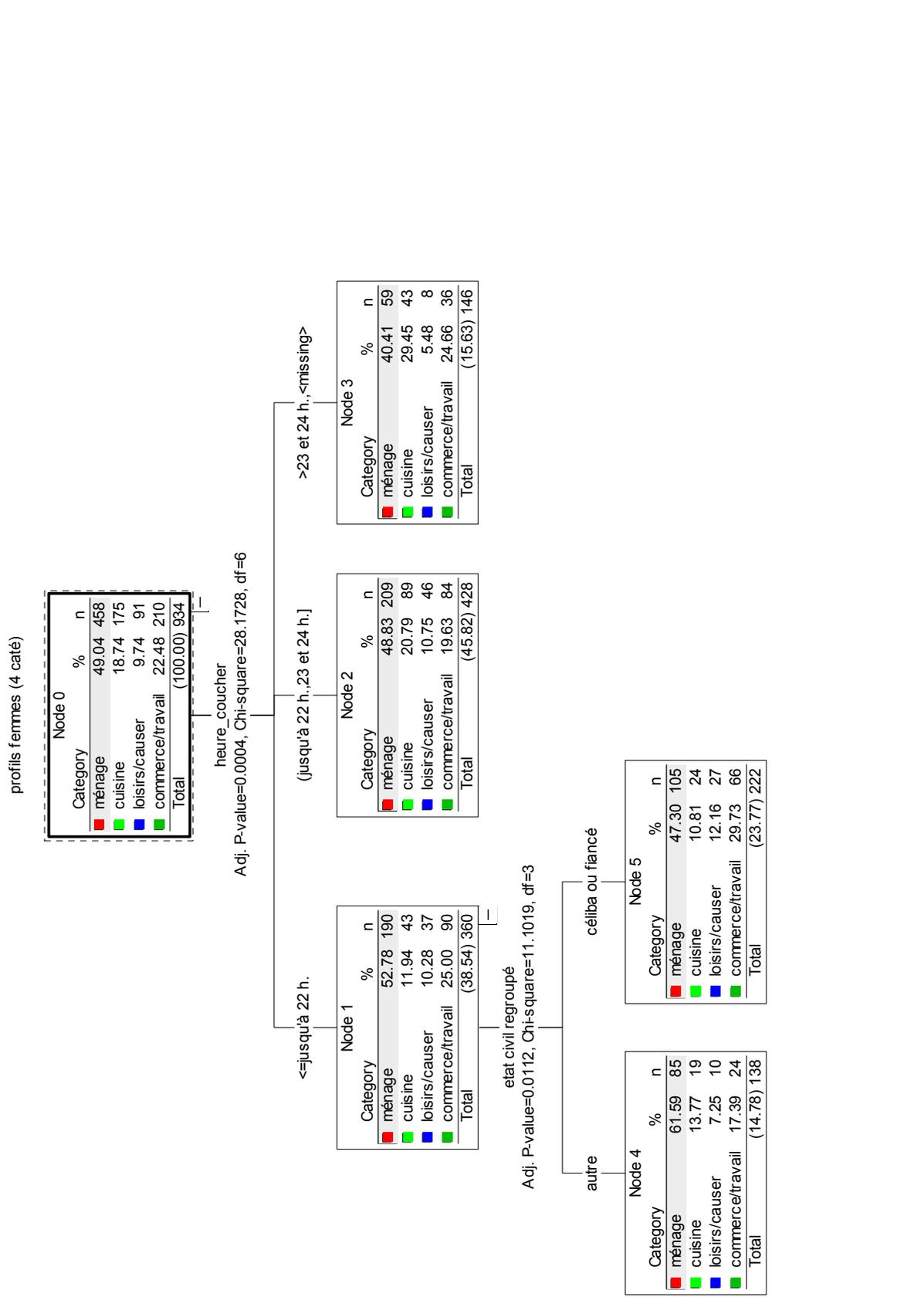


Figure 7. Les espaces de fonctionnement qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes hommes

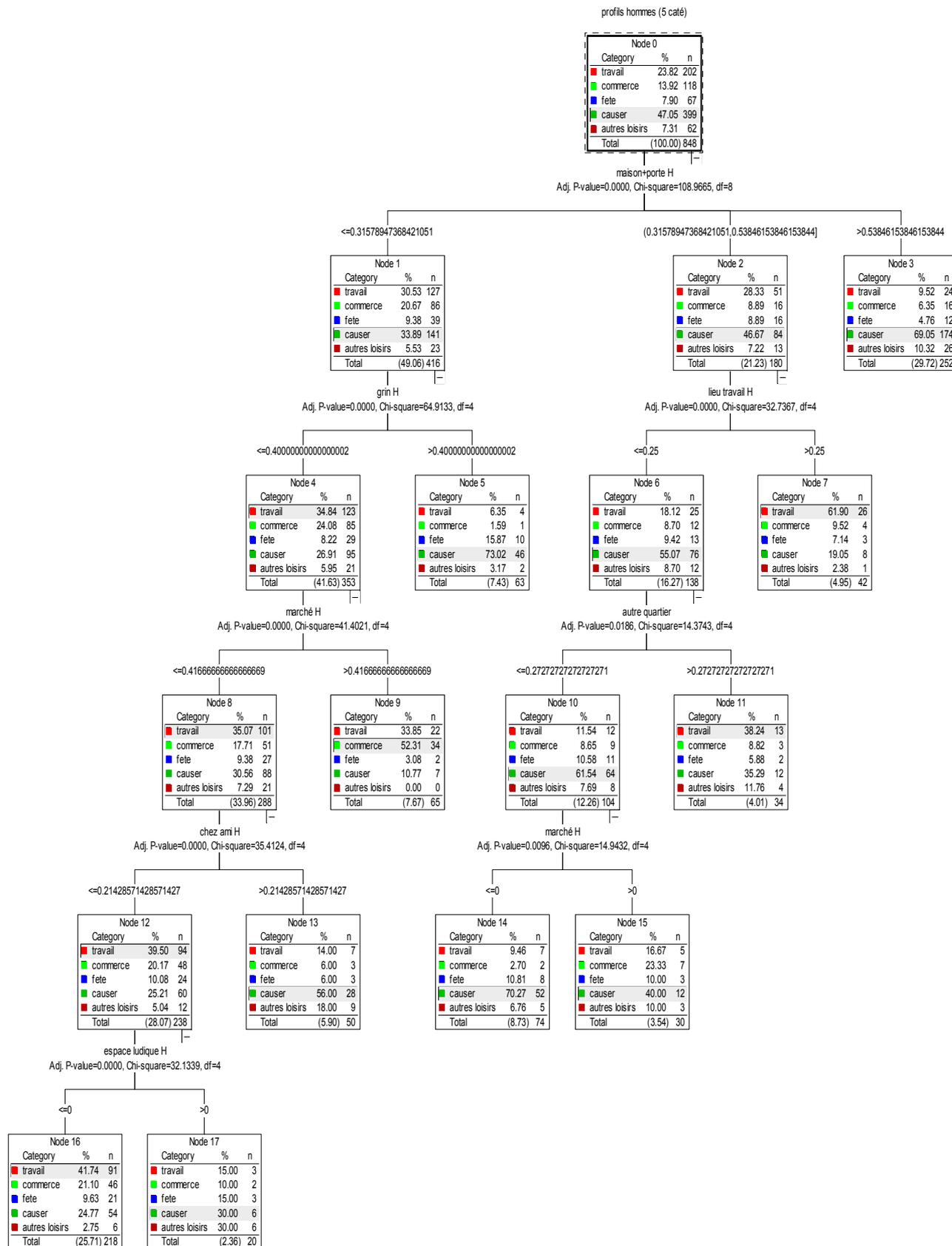


Figure 8. Les espaces de fonctionnement qui distinguent la répartition des profils d'activité des jeunes femmes

